

Société québécoise d'évaluation de programme

affiliée à la Société canadienne d'évaluation

Mot de la présidente

Le 14 novembre prochain aura lieu, à Montréal, le 6e Colloque de la Société québécoise d'évaluation de programme (SQÉP) ayant pour thème: "L'évaluation axée sur l'innovation". À ce rendez-vous annuel nous étions, l'année dernière, plus de 120 personnes intéressées par l'évaluation. Les membres du Comité organisateur, présidé par Kenneth Cabatoff, n'ont pas ménagé leurs efforts pour rassembler des invité-e-s de grande qualité.

Lors de cet événement, la SQÉP remettra à Céline Mercier le Prix Reconnaissance offert pour la deuxième année. Ce geste vise à souligner son implication et sa contribution exceptionnelle au domaine de l'évaluation. Les membres de la SQÉP sont également convié-e-s à participer à la onzième Assemblée générale de leur association. Votre implication est vivement souhaitée et les défis ne manquent pas au sein du conseil d'administration. Ils concernent entre autres le développement de la profession d'évaluateur-trice, la réalisation d'activités de formation pour les membres, la production du Bulletin, l'accueil et la gestion des membres, le développement et l'entretien du site Internet, les relations avec la Société canadienne d'évaluation (SCÉ) ainsi que des projets tel que la tenue éventuelle de la Conférence de la SCÉ à Montréal en l'an 2000.

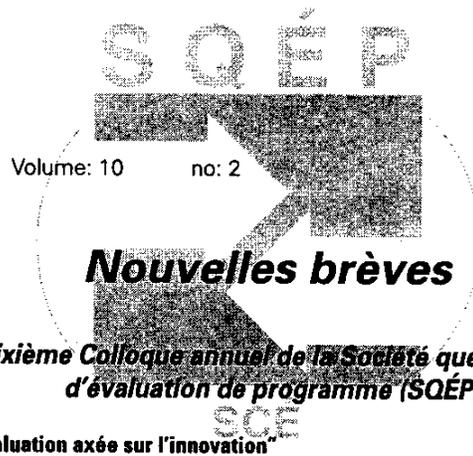
Dans le présent numéro, où nous mettons l'accent sur l'évaluation dans le secteur de l'éducation, vous retrouverez les habituelles chroniques informatique, le guide des égaré-e-s sur Internet et l'Explorateur. L'équipe du Bulletin innove en vous proposant une nouvelle chronique récursive sous forme d'entrevue réalisée auprès d'une personne influente en évaluation. C'est monsieur Camil Bouchard, président du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS) qui inaugure cette chronique.

Au moment de lire ce Bulletin, vous devriez avoir en main le programme du 6e Colloque annuel de la SQÉP. C'est avec grand plaisir que je vous invite à vous inscrire à ce colloque et à participer à l'Assemblée générale annuelle qui se tiendra à la fin de cette journée.

En terminant, je désire remercier les membres du Comité organisateur qui vous ont concocté un programme de choix.

La Présidente de la SQÉP,

Alice Dignard



On ne le dira jamais assez: le 6^e Colloque annuel de la SQÉP aura lieu le 14 novembre prochain à l'Université du Québec à Montréal et nous souhaitons vous y rencontrer. En plus des communications libres présentées par plusieurs de nos collègues, mentionnons la présence de Nicole Fontaine, présidente de l'Office de la protection des consommateurs et du Groupe régional de Montréal de l'Institut d'administration publique du Canada; Diane Jean, secrétaire associée aux politiques budgétaires et aux programmes au Conseil du trésor du Québec et Lorna Earl, directrice de l'évaluation au Ontario Council of Educational Quality and Accountability et professeure au Ontario Institute of Studies in Education de l'Université de Toronto. Rappelons brièvement l'axe de réflexion et de discussion de cette journée.

Les évaluateurs-trices de programme participent très activement à l'émergence de nouvelles méthodes et stratégies d'intervention dans les différents secteurs de l'administration gouvernementale. Dans chaque domaine où les gouvernements interviennent, il y a un développement très rapide de nouvelles technologies, de nouvelles méthodes, de nouvelles façons de penser et d'agir. La contribution des évaluateurs-trices de programme joue souvent un rôle déterminant dans ces processus de création, d'adaptation et d'implantation de nouvelles méthodes et technologies.

Le thème du colloque suppose donc que les activités de recherche et de développement de nouvelles technologies devraient s'appuyer sur les activités d'évaluation de programme. Nous espérons que le colloque permettra de clarifier la nature et les finalités de l'évaluation de programme, trop souvent perçue comme une activité de "vérification" ou de contrôle.

À surveiller...

- P. 3 La chronique informatique*
- P. 4-5 L'Explorateur*
- P. 6 La parenthèse polémiste*
- P. 7 Le Fouineur*
- P. 8-9 Le guide des égaré-e-s sur l'internet*

Nouvelles brèves (suite)

Conférence annuelle de l'American Evaluation Association (AEA)

Dans notre dernier numéro, nous annonçons la tenue de la Conférence annuelle de l'AEA à San Diego, Californie, du 5 au 8 novembre 1997. Le thème en est Theory and Practice: Partners in Evaluation. L'équipe du Bulletin a appris que Jean-René Bibeau y sera et que son séjour en terre californienne coïncidera avec son anniversaire de naissance et un second voyage de noces pour souligner 25 ans de vie commune avec son épouse Louise. Nous espérons que Jean-René nous fera un compte rendu détaillé de son voyage, à tout le moins la partie concernant le colloque.

Pour info sur la Conférence: (301) 251 7700; (301) 279 6749 télécopieur; aea@phonixpp.com

Congrès annuel de l'Association des médecins spécialistes en santé communautaire du Québec

Les 6 et 7 novembre 1997 se tiendra à Québec le Xième congrès de l'Association des médecins spécialistes en santé communautaire du Québec. Ce congrès est ouvert à toutes les personnes intéressées à la santé publique. Regroupés sous le thème "Stratégies et méthodes en santé publique", un choix d'ateliers permettra entre autres une réflexion sur les aspects suivants: le contrôle social et la santé publique; la victimisation chez les enfants; l'apport des études longitudinales en santé publique; la révolution vaccinale, enjeux scientifiques et économiques; le défi du partenariat entre la recherche en santé, l'industrie pharmaceutique et la santé publique.

Pour info: France Lavoie, responsable scientifique du congrès (418) 666-7000, poste 302 Chantal Koehler, secrétaire de l'Association (514) 350-5138

Concours en évaluation

La Société canadienne d'évaluation (SCÉ, section de la Capitale nationale) organise un troisième concours en évaluation. Ce concours est ouvert à tous les étudiant-e-s de deuxième et troisième cycles inscrit-e-s dans une université ontarienne ou québécoise, peu importe leur champ d'étude. Le concours se déroulera en deux temps. À la mi-février, des étudiant-e-s regroupé-e-s en équipe auront cinq heures pour analyser un cas et faire parvenir leurs résultats par télécopieur ou courrier électronique. Les trois meilleures équipes seront ensuite conviées à Ottawa, à la fin février, pour résoudre un second cas et présenter leurs conclusions devant un comité d'experts. L'université gagnante recevra un trophée et une inscription gratuite à une activité de la SCÉ. Les universités sont fortement invitées à accroître la participation de leurs étudiant-e-s en intégrant cette compétition à leurs activités académiques.

Pour info: Blair Haddock (613) 759-6838; (613) 759-6728 (télécopieur); haddock@em.agr.ca Michael Obrecht (613) 954-1817; (613) 954-6853 (télécopieur) mobraecht@hpb.hwc.ca Nancy Porteous (613) 724-4122 poste 3750; (613) 724-4163 (télécopieur) porteousna@rmoc.on.ca

Appel d'inscription dans le Bottin des services professionnels

Ce bottin sera publié en janvier prochain. Distribué gratuitement en plusieurs milliers d'exemplaires, cet annuaire fournit les coordonnées postales et téléphoniques, secteurs d'activité et divers renseignements sur les firmes, les établissements et les consultant-e-s qui offrent des services professionnels aux entreprises, municipalités, ministères et organismes publics et parapublics. Les frais d'inscription sont de 52 \$, plus taxes.

Pour s'inscrire ou pour obtenir de plus amples renseignements: QUÉBEC DANS LE MONDE téléphone: (418) 659-5540 télécopieur: (418) 659-4143 Courrier électronique: quebecmonde@total.net Internet: <http://www.total.net/~quebecmonde>

Le site Internet de la SQÉP

La SQÉP partage le site Internet de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ). Celui-ci a déménagé au cours de l'été 1997 et utilise maintenant le serveur de l'Université du Québec à Montréal. L'adresse du site est: "<http://www.unites.uqam.ca/sce/ces-sce.html>".

Quant à la page de la SQÉP, on y accède à partir du site de la SCÉ, ou directement à l'adresse suivante: "<http://www.unites.uqam.ca/sce/qc/SocQuebecoiseEvaluation.html>". L'UQAM donne la priorité aux sites à contenu professionnel, ce qui est évidemment le cas pour celui de la SCÉ. Le site de la SCÉ, de même que la page de la SQÉP, seront bientôt inscrits sur la liste des principaux moteurs de recherche d'Internet. Il a été convenu que le site doit être maintenu en s'appuyant sur le bénévolat des membres.

C'est la qualité du contenu qui nous assurera une visibilité prolongée, ce qui ne se fera pas sans efforts. La page de la SQÉP en est encore à ses premiers balbutiements. Je vous invite donc à visiter le site de la SQÉP et à communiquer avec moi pour me faire vos suggestions.

Jean-René Bibeau: Jean-Rene.Bibeau@micst.gouv.qc.ca

Prix de reconnaissance

Dans notre prochain numéro, nous vous présenterons Céline Mercier, récipiendaire du prix Reconnaissance de la SQÉP qu'elle recevra lors du 6ième Colloque annuel.

Pour ceux et celles qui ne la connaissent pas, vous découvrirez une personne charmante, passionnée par l'évaluation et des plus stimulantes pour ses collègues. Les membres montréalais connaissent sa fidélité aux 5 à 7 mensuels. D'ailleurs, s'il n'était que de Céline, ceux-ci auraient lieu deux fois par mois !

Chronique informatique

Excel pour le traitement des données d'enquête

Le chiffrier électronique Excel, compris dans la trousse Microsoft Office, est généralement utilisé pour la production de tableaux et de graphiques. Or, il peut également être d'une grande utilité pour le traitement de données provenant de sondages. C'est la conclusion à laquelle nous sommes arrivées après une analyse comparative de différents logiciels en vue d'améliorer l'efficacité dans le traitement des consultations réalisées dans le cadre de l'évaluation des quelque 300 programmes d'études offerts à l'Université Laval.

Quelles sont les conditions d'utilisation d'Excel?

Pour exploiter le potentiel d'Excel dans le traitement de données d'enquête, il est nécessaire de posséder la version 5.0 ou une version plus récente du logiciel, car celles-ci comprennent des classeurs permettant de faire des liens entre différentes feuilles de calcul. Il est toujours préférable d'avoir à sa disposition un ordinateur assez puissant, car une mémoire vive insuffisante peut nuire au bon fonctionnement du traitement et engendrer des délais lors de certaines commandes. Il faut bien sûr s'attendre à déboursier un certain montant pour le logiciel Excel ou pour la trousse complète de Microsoft Office. Ces coûts sont toutefois moindres que ceux des logiciels spécialisés comme SPSS ou SAS.

Dans quel contexte Excel peut-il être utilisé efficacement?

Le logiciel Microsoft Excel peut être particulièrement utile aux organismes qui ont à effectuer des sondages et qui ne disposent pas de logiciels statistiques spécialisés. De plus, l'efficacité d'Excel s'accroît lorsque l'on a à élaborer plusieurs sondages présentant plus ou moins les mêmes caractéristiques (catégories de répondant-e-s, échelles de mesure, nombre et nature des questions, etc.). En d'autres mots, les efforts consentis pour adapter un modèle de base à une situation particulière sont récupérés avec l'augmentation du nombre de questionnaires et la rapidité de production des rapports de consultation. Bien que les données chiffrées soient les plus rapides à traiter, les informations de nature qualitative ayant fait l'objet d'une analyse de contenu peuvent aussi être incluses dans le rapport.

Une autre condition d'efficacité est liée à la connaissance du fonctionnement de base d'un chiffrier électronique, car la création des feuilles de compilation demande une certaine aisance de la part de l'utilisateur ou de l'utilisatrice. Mentionnons enfin l'importance d'appliquer une procédure de contrôle de la qualité de la saisie et du traitement des données pour garantir la crédibilité des résultats.

Qu'est-il possible de faire avec Excel pour traiter les données d'enquête?

En plus des quatre opérations mathématiques de base, Excel offre un grand nombre de fonctions (par exemple: moyenne, médiane, écart type, corrélation, covariance, etc.). Il permet également de faire des compilations de fréquences et de faire des tris de données à l'aide d'un certain nombre de clés, pouvant aller jusqu'à trois. Il est aussi possible de bâtir des tableaux et des graphiques en lien avec les résultats de la compilation. On peut ainsi construire un certain nombre de modèles de graphiques qui pourraient être adaptés et réutilisés d'une consultation à l'autre. Cette possibilité peut devenir très intéressante grâce aux macros comprises dans Excel (automatisation d'un certain nombre de procédures ou de fonctions) et au langage convivial de programmation Visual Basic.

Le principal atout de ce logiciel est le suivant: la compilation des données et la production d'un rapport se font au fur et à mesure que les informations sont saisies. Ceci est réalisable grâce à la capacité d'Excel d'établir des liens entre différentes feuilles de calcul, ces feuilles faisant partie d'un même document appelé classeur. Par exemple, une feuille de calcul est utilisée pour la saisie et la compilation des données provenant de chaque groupe de personnes touchées par le programme sous évaluation. Pour que le rapport se construise, il suffit de recopier le questionnaire et de l'adapter en indiquant l'adresse de la cellule de la feuille de compilation où est inscrit le résultat que l'on veut voir afficher. Notons qu'une fois les données saisies, aucune manipulation n'est requise pour produire le rapport final, ce qui contribue à réduire les risques d'erreurs de retranscription.

Quels sont les autres avantages liés à l'utilisation de ce logiciel?

Côté pratique, mentionnons que plusieurs entreprises ou organismes ont déjà en leur possession le logiciel Excel et même, très souvent, la trousse complète de Microsoft Office. Pour ces organismes, l'investissement monétaire est donc peu important. Soulignons la compatibilité parfaite entre Excel et le logiciel de traitement de textes Word, tous deux compris dans la trousse. Ainsi, le questionnaire élaboré sur Word peut être copié dans une feuille de calcul d'Excel prévue à cette fin et servir de base au rapport statistique. Quelques ajustements suffisent pour remplacer les espaces prévus pour les choix de réponses par les résultats de la compilation. On peut également sauver du temps en adaptant à l'avance les feuilles de saisie et le modèle de rapport; cette étape peut être faite dès que la version finale du questionnaire est produite.

Ceci n'est qu'un aperçu des avantages liés à l'utilisation d'Excel. Rien de tel que l'expérimentation pour apprécier la souplesse et la polyvalence de cet outil informatique pour le traitement de données d'enquête!

Geneviève Rodrigue, étudiante à la Maîtrise en mesure et évaluation et Héléne Johnson, conseillère en évaluation de programme à l'Université Laval.

L'Explorateur



Dans ce numéro, l'Explorateur a lorgné du côté de la 19e session d'étude de l'ADMÉE (Association pour le développement de la mesure et de l'évaluation en éducation). Cette rencontre se tenait récemment à Hull et le thème était: Construire une culture de l'évaluation... au carrefour de nos regards sur l'éducation. L'analogie avec les objectifs poursuivis par les membres de la SQÉP est évidente. Bien que la portée des communications touche surtout le secteur de l'éducation, plus particulièrement l'évaluation des apprentissages, plusieurs conférences ont des résonances dans les autres domaines de la pratique évaluative. Nous présentons ici quelques résumés des communications présentées lors de cet événement.

Les réformes scolaires du Québec et de l'Ontario: leur signification et leur impact

Paul Inchauspé, président de Télé-Québec et Mariette Carrier-Fraser, sous-ministre adjoint, Ministère de l'éducation et de la formation de l'Ontario

Chacun à leur manière, le Québec et l'Ontario ont entamé au cours des dernières années une réflexion en profondeur sur leur système d'éducation. Au Québec, des États généraux ont permis de formuler des recommandations. En Ontario, une Commission royale sur l'éducation résumait ses recommandations dans un document intitulé: Pour l'amour d'apprendre. Ces réflexions conduisent à d'importantes réformes dans chacune des provinces: au niveau des programmes d'études, de leur prestation et de l'évaluation des résultats d'apprentissage des élèves. Quelles similitudes, mais aussi quelles différences existe-t-il dans les approches de chacune des provinces? Quelles sont leurs implications pour l'évaluation des apprentissages des élèves, mais aussi pour l'établissement d'une véritable culture de l'évaluation à tous les niveaux de nos systèmes scolaires: formation initiale et perfectionnement, conception des programmes d'étude, prestation de l'enseignement, efficacité des établissements.

Communication et rapports de pouvoir dans l'évaluation

Éric Auziol, Université P. Valéry, Montpellier - France

Les situations de communication sont marquées par des relations de pouvoir par nature déséquilibrées. On peut parler de rapports entre des positions dominantes (l'évaluateur-trice) et dominées (l'évalué-e). L'évolution des pratiques d'évaluation peut ainsi s'analyser comme une quête de réduction de la distance qu'imposent les rapports de pouvoir. Peut-on tendre vers un équilibre de ces relations dans l'espace de l'évaluation et est-ce souhaitable? Après avoir décrit les trois étapes du processus d'évaluation et considéré comment se construit à ce propos

l'ordre évaluatif, on s'intéressera aux différentes formes d'évaluation (évaluation normative, évaluation formative, coévaluation...). On montrera comment le type de communication qui s'instaure différemment dans chaque cas, laisse plus ou moins de chance à l'évalué-e d'accéder au statut de sujet de l'évaluation.

Faut-il pour les organisations substituer le pilotage à l'évaluation?

Alain Bouvier, IUFM de Lyon

Cette intervention s'inscrit dans une approche socio-économique et systémique. Elle porte sur les évaluations de systèmes complexes: l'évaluation des organisations mise en regard de l'évaluation des apprentissages. On peut noter pour ces deux pratiques une complexification des approches et une volonté des spécialistes de vouloir insérer ces jugements de valeur dans des systèmes de prises de décisions. Elles ont en commun de vouloir favoriser l'autoévaluation (du sujet apprenant ou de l'institution concernée) et de provoquer des phénomènes d'autorégulation. L'un et l'autre incitent le sujet concerné à chercher à bien se connaître par l'analyse des résultats et à travers une réflexion sur leurs sens ainsi que par la maîtrise des processus. Admettant ces analogies entre ces deux familles de pratiques, notre propos s'attachera à les distinguer à travers leurs rapports aux résultats et au processus, aux référentiels d'évaluation, aux effets de l'évaluation et dans leurs rapports aux processus de décision.

La politique d'évaluation des apprentissages du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI)

Sylvie Fontaine, consultante, MRCI, Maria Carrera, MRCI, Lise Trudel, MRCI, Michel Laurier, Université de Montréal

Au cours des dernières années, le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI) a développé diverses mesures visant à accroître la qualité des services de francisation offerts aux adultes immigrants nouvellement arrivés au Québec. Dans ce contexte, le ministère a entrepris la mise au point d'une politique d'évaluation des apprentissages. Outil indispensable à la mise en place d'une culture commune de l'évaluation des apprentissages au ministère, cette politique permet d'assurer la cohérence et la qualité des pratiques d'évaluation. La communication porte sur: 1) la politique d'évaluation des apprentissages du MRCI; 2) les étapes d'élaboration de la politique et les instruments élaborés pour chacune des étapes et 3) les impacts pédagogiques, administratifs et sociaux de cette politique.

Les méthodes d'analyse du fonctionnement différentiel des items, leur utilité et leur efficacité

Hélène Dechef et Dany Laveault, Université d'Ottawa

Les méthodes d'analyse du fonctionnement différentiel des items permettent d'améliorer les instruments d'évaluation en s'assurant de la comparabilité des résultats par la détection et l'élimination des questions qui favorisent indûment des groupes distincts de personnes. Elles peuvent aussi être utilisées à des fins diagnostiques pour identifier les différences dans les réponses de groupes distincts de personnes d'habileté équivalente. La présentation vise à donner un aperçu de méthodes applicables à des échantillons restreints et à discuter de leur efficacité.

Compte rendu d'un atelier présenté à la Conférence annuelle de la Société canadienne d'évaluation tenue à Ottawa les 5, 6 et 7 mai derniers

Qui est l'évaluateur-trice au juste?

Il s'agit d'une expérience d'évaluation réalisée dans le cadre du programme d'amélioration de l'école manitobaine (Manitoba School Improvement). À l'intérieur des objectifs du cours d'anglais, six élèves de 12e année de trois écoles secondaires ont été choisis par leurs professeurs pour participer à la réalisation d'une recherche. Les 18 étudiant-e-s, leurs trois professeur-e-s, un consultant en évaluation et un représentant du district se sont rencontrés pour discuter d'une question générale: Quel était l'opinion des élèves sur leur formation de niveau secondaire considérant ce qu'ils font maintenant?

Le consultant en évaluation a offert son expertise technique afin de produire un questionnaire qui serait administré par les élèves qui participent à la réalisation de cette recherche. En plus de voir à la planification du processus et à la réalisation des entrevues téléphoniques auprès d'anciens élèves, ils ont, par école et en équipe, réalisé le traitement et l'interprétation de leurs données. Chaque équipe a présenté ses résultats à son comité de l'école formé d'administrateurs-trices et de parents ainsi qu'à leurs pairs. Les élèves ont également rédigé leur rapport afin de répondre aux exigences de leur cours d'anglais.

Ce modèle assez innovateur a eu des retombées très intéressantes pour l'ensemble des intervenant-e-s et a été pour les élèves l'occasion de réaliser un véritable projet qui constituait, au terme de leur formation de niveau secondaire, une activité de synthèse fort pertinente. L'évaluation est ici un outil pour apprendre et un outil de changement.

Pour obtenir de plus amples détails, je vous invite à consulter le texte original (en anglais seulement) de cet atelier disponible au secrétariat de la SQÉP ou en vous adressant à Madame Linda E. Lee de la firme Proactive Information Services Inc. Tél.: (204) 786-2990. Madame Lee a été associée directement à ce projet.

Alice Dignard

Une touche d'humour

Combien d'évaluateurs-trices faut-il pour changer une lumière? (traduit et adapté du Bulletin de juillet 1997, section ontarienne de la SCÉ)

Il faut au moins neuf évaluateurs-trices pour changer une ampoule:

- ♪ Un-e premier-ière pour définir le besoin de changer l'ampoule
- ♪ Un-e second-e pour réaliser une étude de faisabilité
- ♪ Un-e troisième pour réaliser une étude qualitative sur les sentiments de l'ampoule devant être changée
- ♪ Un-e quatrième pour susciter la participation de l'ampoule dans le processus de changement
- ♪ Un-e cinquième pour réaliser une étude sur les implications liées au passage de la noirceur à la lumière
- ♪ Un-e sixième pour rédiger une soumission en vue d'obtenir le contrat
- ♪ Un-e septième pour élaborer les indicateurs de performance
- ♪ Un-e huitième pour réaliser une analyse coûts/bénéfices permettant de déterminer le type d'ampoule à utiliser et enfin,
- ♪ Un-e neuvième pour faire une méta-évaluation démontrant que les études précédentes ont laissé tout le monde dans le noir...

Et avec tout cela, l'ampoule n'est pas encore changée puisque cette tâche n'incombe pas à l'évaluateur-trice lequel-laquelle ne s'occupe pas des problèmes d'implantation...

Parenthèse polémiste



Pour une politique éditoriale au Bulletin?

Dans le dernier Bulletin, nous déplorions l'absence de texte polémique indispensable à la survie de la chronique du même nom. Ce numéro-ci, c'est plutôt la décision de publier ou non un texte très critique qui a suscité la polémique... En lieu et place de ce texte (toujours sous embargo), nous vous touchons un mot du dilemme. Le Bulletin de la SQÉP est-il un lieu d'échanges et de maillage, un outil de promotion de l'évaluation de programme (et de la SQÉP), présentant un reflet essentiellement positif de la pratique évaluative? Peut-il aussi être un lieu de questionnements, de débats où chacun-e est invité-e à exprimer ses positions et à réagir à celles des autres, même si cela remet en question certaines pratiques? Nous avons la conviction profonde que de tels débats d'idées, dans la mesure où ils reposent sur une démarche honnête, rigoureuse et respectueuse, ne peuvent qu'être féconds.

L'Équipe du Bulletin portera cette question à l'attention du conseil d'administration de manière à préciser le rôle du bulletin et du coup, établir la ligne éditoriale de notre publication interne. Si notre position est admise par l'ensemble du CA en novembre prochain, vous retrouverez la chronique polémiste dans le prochain numéro. Sinon, comme nous le menaçons déjà lors du dernier bulletin, nous la remplacerons par la bonne nouvelle GM!

L'équipe du Bulletin

Activités de formation et d'échanges de la SQÉP

Compte rendu de l'activité de formation et d'échanges tenue le 17 juin 1997 à l'Université Laval

Le milieu communautaire et l'évaluation de programme: enjeux et perspectives

Cette session de formation et d'échanges a été conjointement organisée par la SQÉP et le Regroupement des organismes communautaires de la région de Québec (ROC 03) avec la collaboration du Pignon Bleu - La maison pour grandir. L'activité a attiré 62 personnes dont 26 provenaient d'organismes communautaires et bénévoles. Les autres personnes intéressées par l'activité provenaient du secteur de la santé, du milieu universitaire, de divers ministères ou de Centraide; plusieurs personnes s'étaient aussi inscrites à titre personnel. À cette occasion, la SQÉP a recruté six nouveaux membres.

La session a débuté par un mot de bienvenue d'Alice Dignard, présidente de la SQÉP. Héliène Johnson, conseillère en évaluation de programme à l'Université Laval, présentait ensuite une communication portant sur les raisons et la façon dont les organismes communautaires peuvent tirer profit des nouvelles approches en matière d'évaluation. Comme vous pouvez vous en douter, elle a surtout parlé d'approches basées sur la participation des personnes touchées par le programme: évaluation de quatrième génération, évaluation axée sur l'utilisation et évaluation orientée vers l'habilitation et la prise en charge (empowerment evaluation).

Daniel Guay, coordonnateur du Regroupement des organismes communautaires et bénévoles de la région 03, a ensuite mis en lumière la pertinence du thème de la journée. Après une élogieuse présentation de la prochaine conférencière, Daniel invitait Lorraine Guay à nous parler du cheminement des travaux en vue de l'élaboration d'un document ministériel sur l'évaluation des organismes communautaires. Lorraine a participé aux travaux d'un comité constitué de représentant-e-s du ministère de la Santé et des Services sociaux et d'organismes communautaires. Ce comité avait pour mandat de formuler des énoncés, des principes et des propositions sur l'évaluation des organismes communautaires, de contribuer à l'analyse de différents modèles d'évaluation et d'élaborer un cadre d'évaluation pouvant s'harmoniser avec la nature et les caractéristiques propres à ces organismes. Elle conclut que la reconnaissance de l'autonomie doit accompagner toute préoccupation d'évaluation d'organismes communautaires. En effet, l'article 335 de la loi 120 stipule qu'un organisme communautaire qui reçoit une subvention en vertu du présent titre définit librement ses orientations, ses politiques et ses approches. Après avoir fait le bilan de la question de l'évaluation au sein des organismes communautaires et bénévoles, Lorraine a souligné les nombreuses difficultés qui ont dû être surmontées au cours de ces négociations. Le document final devrait être distribué au cours de l'automne aux quelque 5 000 organismes concernés.

Après une pause qui a permis aux personnes présentes d'échanger librement, Richard Foy, directeur général du Pignon bleu, a brossé un tableau assez triste mais plein d'humour d'une expérience d'évaluation récemment vécue. Il a su convaincre l'auditoire de l'importance de rendre des comptes, mais aussi de la nécessité d'un cadre d'évaluation respectueux des organismes communautaires et des personnes touchées par les programmes offerts.

À la période de questions, on a fait état du besoin de formation et de soutien pour que les membres d'organismes communautaires puissent participer activement au processus d'évaluation. Dans un prochain avenir, il est probable que la SQÉP devienne un partenaire pour l'organisation d'activités de formation adaptées aux besoins spécifiques des différents organismes communautaires et bénévoles.

Héliène Johnson

Le Fouineur



Ne reculant devant rien pour satisfaire votre légendaire curiosité pour tout ce qui concerne l'évaluation de programme et soucieux de faire connaître le point de vue des personnes susceptibles d'influencer le rôle de l'évaluation et des évaluateurs-trices, nous avons eu l'idée de vous présenter dans chaque numéro un entretien réalisé par un-e membre de l'équipe du Bulletin. Nous inaugurons donc cette nouvelle chronique récurrente par une entrevue réalisée le 23 septembre dernier avec le nouveau Président du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS), Camil Bouchard. Monsieur Bouchard a présidé le Groupe de travail pour les jeunes qui a donné lieu au rapport Un Québec fou de ses enfants et, plus récemment, il co-présidait le comité externe de réforme de la sécurité du revenu.

Christian Dagenais (CD): Quelle est l'importance qu'occupe l'évaluation au CQRS?

Camil Bouchard (CB): Il y a deux façons de répondre à ça. La première c'est qu'il y a sept ou huit ans, le programme "études et analyses" a été remplacé par le programme "analyses descriptives et évaluatives". Ceci démontre que depuis le début des années 90 s'est installé au CQRS une préoccupation explicite pour l'évaluation. La proportion d'argent consentie aux recherches descriptives et évaluatives (parce que là il est difficile de démêler les deux dans nos budgets) est passée du simple au double entre 93-94 et maintenant. En plus, les budgets de développement d'équipes, qui représentent 45% du budget global du Conseil, soutiennent le développement de projets en évaluation qui peuvent ensuite être financés par d'autres organismes subventionnaires. Donc, ici on donne une base très forte, parce que la demande pour l'évaluation ça vient des établissements. Or, quand tu encourages le partenariat chercheurs/établissements, tu encourages directement, par des argents d'infrastructure, le développement de projets d'évaluation. Même si on peut difficilement établir précisément les argents qui vont à l'évaluation, ce qu'on peut voir, c'est que dans les enveloppes budgétaires, il y a un investissement plus grand du CQRS pour supporter des projets en évaluation.

Il y a aussi les programmes de bourses de doctorat, de bourses de post-doctorat et de bourses de chercheur-e-s boursiers qui ont trait directement à des projets d'évaluation.

Le CQRS se définit comme un organisme qui soutient la recherche utile, notamment qui soutient la recherche et développement (R et D). Or, essentiellement, le développement d'un produit et sa mise en marché concerne des objets de recherche qui portent sur le développement de nouvelles stratégies d'intervention qui sont mises à l'essai, évaluées et disséminées par la suite.

CD: Il y a donc toujours une dimension évaluative importante dans ces projets-là?

CB: C'est-à-dire que le fait de planter dans le décor que désormais

le CQRS subventionne des projets en recherche et développement, ça vient au moins introduire l'idée du développement d'outils, d'instruments, de produits qui vont un jour ou l'autre générer des projets d'évaluation. Autrement dit, ça va générer de l'activité autour de ça à cause de la préoccupation d'arriver au développement technique et utile dans le domaine du social. Alors ça aussi c'est une empreinte assez formidable sur le domaine.

Le second signe de l'importance de l'évaluation, c'est que le CQRS se préoccupera de deux problématiques importantes durant les prochaines années. La première c'est l'évaluation des politiques sociales. On veut ouvrir aux disciplines qui ne fréquentent pas assidûment le CQRS une plus grande place, dont aux politicologues, aux personnes qui s'intéressent aux politiques sociales et on va avoir de plus en plus de demandes d'évaluation des politiques sociales à cet égard là. Pour ce faire, on crée aussi des liens privilégiés avec le ministère de la Sécurité du revenu, le ministère du Revenu, le ministère de l'Éducation, dans des programmes d'action concertées, où ces partenaires mettent des sous avec le CQRS et on ouvre des programmes de recherche.

La deuxième, c'est que le CQRS organise dans le cadre du Congrès de l'ACFAS un colloque sur l'évaluation des politiques sociales ou la recherche sociale et son impact sur les politiques sociales. Vu du point de vue des activités que le Conseil suscite pour arriver à ce que plus de personnes se préoccupent d'évaluation. Donc il y a ses programmes, ses bourses de doctorat et de post-doctorat et de chercheurs-boursiers, ses activités de formation, notamment le colloque à l'ACFAS et son programme d'actions concertées. Ça en fait pas mal finalement.

CD: On m'a dit que dorénavant, il y aurait un volet du programme de subvention du CQRS qui porterait uniquement sur l'évaluation.

CB: À partir de cette année, dans le nouveau fascicule du CQRS, la recherche descriptive a été rapatriée dans le programme régulier et on a conservé dans le programme évaluatif seulement les recherches évaluatives, de telle sorte que l'on explicite encore davantage l'importance que l'on accorde à cette thématique-là et que l'on puisse juger de la pertinence et de la qualité des projets de recherche qui appartiennent au même type de démarche. Ce qu'on reconnaît là-dedans, c'est, d'une part, l'importance mais, d'autre part, la nature particulière qui doit répondre à un certain nombre de critères, dont une réponse aux besoins du client. Le programme a développé un aspect explicite vis-à-vis de la recherche évaluative et, notamment, de l'importance du partenariat. Ce qui sied bien à la recherche évaluative.

CD: Qu'est-ce que votre venue va apporter de nouveau au CQRS?

CB: Bon, le nouveau plan triennal du CQRS va apporter plus de nouveau que ma venue. Moi dans le fond, je suis là pour que le plan triennal s'exprime le plus clairement possible. Il va s'exprimer dans trois dimensions. La première, c'est la transformation du CQRS en fonds de recherche plutôt que Conseil, ce qui va le sortir de son statut de dépendance exclusivement gouvernementale et qu'il pourra s'ouvrir à d'autres sources de financement. L'autre truc qui va marquer aussi beaucoup le plan

triennal, c'est toute la question du transfert de connaissances, autrement dit des retombées. Là-dessus, le profil que j'ai comme chercheur et comme animateur scientifique, si on veut, est peut-être approprié à ce côté-là du plan triennal. De fait, on va dans quelques mois annoncer un nouveau programme (en fait, ça c'est un scoop) d'infrastructure en transfert des connaissances. C'est-à-dire que jusqu'à maintenant, on a un programme d'infrastructure en partenariat et en équipe et là-dedans il y a une proportion du budget qui doit être allouée au transfert de connaissances. Mais ceci implique que les équipes ne peuvent transférer que leurs propres connaissances, que leurs propres travaux. Ce qu'on a besoin au Québec, ce sont des plates-formes indépendantes des équipes de recherche, extrêmement fortes au plan scientifique et au niveau de la culture scientifiques qui pourront traduire ce qu'on connaît le mieux au plan international sur la recherche terrain, soit: formation, information et transformation à partir des connaissances scientifiques dans le domaine de l'intervention.

La troisième dimension, c'est ce qui se rapproche le plus de l'évaluation, c'est un indice québécois de la santé sociale, qu'on va développer conjointement avec la santé publique, sans doute, et d'autres acteurs. Cet indice récurrent va nous donner une appréciation de l'état du développement social au Québec dans différentes sphères. Il y a aussi dans le plan triennal l'idée que la recherche sociale doit être mieux connue de la part du public, donc on est en train de développer un plan de communication qui va rendre le CQRS plus visible. D'abord, on est plus présents en commission parlementaire; on va être plus présents sur la colline parlementaire; on va être plus présents dans les journaux, sur la place publique et on va davantage annoncer ce qu'on fait.

Le guide des égaré-e-s sur Internet

Nous poursuivons notre mission de vous fournir quelques bonnes adresses susceptibles d'enrichir vos recherches sur le WEB. De manière à structurer nos trouvailles, nous avons choisi de les regrouper par thème. Pour ce numéro, le guide des égaré-e-s s'attaque au merveilleux monde de l'Éducation.

CEEC - Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Le site Web de la CEEC existe depuis mars 1997. Outre l'information sur le cadre légal qui régit ses travaux ainsi que ses documents officiels, on y retrouve les résultats de ses évaluations. La Commission produit des documents d'orientation, des guides spécifiques pour l'évaluation de programmes d'études, des rapports d'évaluation qu'elle a adressés à chaque établissement d'enseignement collégial (cégeps publics et privés) et des rapports synthèses pour chacune des évaluations réalisées. À ce jour, ces rapports portent sur l'évaluation des programmes d'Informatique, de Sciences Humaines et de Techniques d'éducation en services de garde, ainsi que sur les politiques institutionnelles d'évaluation des apprentissages et celles relatives aux programmes.

<http://www.ceec.gouv.qc.ca>

Ministère de l'éducation

Site incontournable pour tout évaluateur oeuvrant dans ce domaine. Le ministère y rend notamment publics, à l'intention du milieu scolaire et du grand public, les résultats aux épreuves uniques du secondaire.

<http://www.meq.gouv.qc.ca>

ADMÉE - Association pour le développement de la mesure et de l'évaluation en éducation

L'ADMÉE y expose sa mission, son organisation et ses activités. Ce site présente également un index (par auteurs et par thèmes) des articles parus dans la revue scientifique de l'association. Bien qu'on aborde surtout l'évaluation sous l'angle "évaluation des apprentissages", quelques articles sont susceptibles d'intéresser les évaluateurs-trices oeuvrant dans d'autres secteurs.

<http://www.synapse.net/~brabantf/admee/index-f.htm>

ARC - Association pour la recherche au collégial

Géré à partir du Collège André-Grasset, on retrouve sur ce site diverses informations sur l'ARC, ses activités (tels que les actes des colloques récents), le Bulletin et d'autres publications de cette association. Une passerelle relie ce site aux États généraux de l'éducation et permet un accès à "Horizon", un réseau d'information académique.

<http://www.cyberus.ca/~arc>

AFIDES - Association francophone internationale des directeurs d'établissements scolaires

Cette association rend disponible sur le WEB sa revue "Échange". Quelques numéros traitent de l'évaluation des enseignant-e-s, notamment ceux de mars et de juin 1995.

<http://www.grics.qc.ca/afides/>

AEA Topical Interest Groups - Assessment in higher education

Mis en place par l'American Evaluation Association, ce site se veut un lieu d'échanges sur divers sujets liés à l'évaluation en éducation. Le lecteur peut prendre connaissance de discussions tenues au cours des journées précédentes ou encore se joindre aux groupes de discussion.

<http://marsquadra.tamu.edu/TIG/Forum.html>

National Center on Educational Outcomes

Ce centre, basé à l'Université du Minnesota, effectue des recherches sur l'utilisation des méthodes d'évaluation et

l'identification d'indicateurs de rendement pour l'évaluation et le monitoring des systèmes d'éducation avec un intérêt marqué pour les programmes permettant la participation des élèves en difficultés. Certains rapports sont disponibles en tout ou en partie à partir du site. On y retrouve également des liens avec plusieurs autres sites d'intérêt pour les évaluateurs-trices en éducation.

<http://www.coled.umn.edu/nceo/>

National Center for Education Statistics

Ce centre recueille, analyse et publie des données statistiques américaines sur l'éducation allant de la maternelle jusqu'à l'enseignement universitaire ainsi que sur les activités éducatives d'autres pays. On y retrouve des données de provenance gouvernementale et privée, ainsi que les résultats de leurs propres études et ce sous forme de rapports, de tableaux et également de fichiers de données brutes. On y retrouve aussi des informations détaillées sur divers sondages nationaux et internationaux en éducation (ex. National Adult Literacy Survey, National Assessment of Educational Progress, Private School Survey, National Household Education Survey, etc.)

<http://nces.ed.gov>

National Center for Research on Evaluation, Standards, and Student Testing (CRESST).

Ce site s'intéresse particulièrement aux nouvelles pratiques d'évaluation des apprentissages en éducation mais également au développement des standards nationaux d'évaluation, des systèmes d'imputabilité des différents états américains, et autres recherches évaluatives portant sur l'enseignement de la maternelle au secondaire (K-12). On retrouve sur ce site les textes complets sous format PDF de rapports techniques et de leurs bulletins publiés depuis 1991, ainsi que des exemples de tests d'évaluation développés par ce centre. Un outil de recherche permet de localiser les documents portant sur des sujets plus spécifiques.

<http://cresst96.cse.ucla.edu/index.htm>

International Association for the Evaluation of Educational Achievement

Ce centre international qui regroupe des institutions liées à l'enseignement dans plus de 45 pays à travers le monde, effectue depuis plus de 30 ans des études comparatives sur les politiques et pratiques en éducation de ces différents pays, dans le but d'améliorer la qualité des enseignements. On retrouve sur ce site les descriptions et un résumé des résultats des différentes études entreprises par ce centre. On y retrouve également des informations sur la façon de se procurer les questionnaires, banques de données et les programmes statistiques (SAS et SPSS) permettant le codage et l'analyse des données issues de ces études.

<http://uttou2.to.utwente.nl/>

Association for Direct Instruction - Projet Follow-Through

On retrouve sur ce site quelques études comparatives de méthodes d'enseignement en mathématiques et en lecture, mais surtout le texte complet d'un numéro spécial de la revue *Effective School Practice*, publié en 1995. Ce numéro spécial porte sur le plus important projet d'évaluation en éducation jamais réalisé à ce jour sur l'efficacité des méthodes d'enseignement au niveau pré-scolaire et primaire: le projet Follow-Through. Cette étude du gouvernement américain qui a porté sur plus de 56 000 enfants, et dont le coût total jusqu'à aujourd'hui s'élève à environ un milliard de dollars (US bien sur!), visait à comparer l'efficacité de diverses méthodes d'enseignement.

<http://darkwing.uoregon.edu/%7Eadiep/>

ERIC Clearinghouse on Assessment and Evaluation

Ce site donne accès à une quantité impressionnante d'information sur l'évaluation des apprentissages, le testing et l'évaluation des programmes en éducation. Il est possible d'y faire des recherches par mot-clé dans une banque de plus de 10 000 tests standardisés et d'instruments de mesure utilisés en recherche. On peut aussi accéder au texte complet de plusieurs milliers d'articles, journaux électroniques, livres portant sur différents aspects de l'évaluation de programmes, l'évaluation des apprentissages ou sur la recherche en éducation. On y retrouve également de nombreux hyperliens avec d'autres ressources disponibles sur le Web.

<http://ericae2.educ.cua.edu/>

American Educational Research Association

Cette importante association internationale qui regroupe plus de 22 000 chercheur-e-s de diverses disciplines intéressées à l'éducation, ainsi que des enseignant-e-s et administrateurs-trices, tente de promouvoir l'amélioration des systèmes d'enseignement en encourageant l'avancement des recherches, leur dissémination et l'utilisation des résultats issus de ces études. Cette association publie plusieurs revues professionnelles d'intérêt telles *Educational Evaluation and Policy Analysis*, *Journal of Educational and Behavioral Statistics*, *Review of Educational Research*, etc. On peut y faire des recherches par mot-clé sur les articles publiés dans ces revues et obtenir à l'écran un résumé de ces articles.

<http://aera.net>

Pour le prochain numéro, nous partons en quête de sites sur les méthodologies qualitative et quantitative. Les lecteurs-trices désirant nous faire partager leurs bonnes adresses sont les bienvenu-e-s.

Normand Péladeau et France Mather

Nouvelles de la SCÉ

La conférence annuelle de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ)

La conférence annuelle de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ) s'est déroulée à Ottawa les 5, 6 et 7 mai derniers. Plus de 417 délégué-e-s ont participé aux différents événements. De ce nombre, 26 participant-e-s provenaient de l'extérieur du Canada et 80 du Québec. Près de 40% des personnes en étaient à leur première participation. Les prochaines conférences de la SCÉ auront lieu à Saint-Jean, Terre-Neuve, en 1998 et à Toronto en 1999.

Montréal est en lice pour organiser la conférence de l'an 2000.

Notre ami Kenneth Kabatoff (qui est reconnu pour être fort en thèmes) suggère qu'on y soulève l'importante question de la fin du monde prévue pour cette date. Le thème pourrait donc être: La fin du monde, qui sera là pour en étudier l'impact? On vous reparlera du cheminement de la candidature de Montréal. Mentionnons pour le moment qu'un comité s'est mis en branle sous la présidence de Céline Mercier (chut... elle n'est pas au courant!) afin de mousser la candidature de Montréal (l'expérience des gens de Québec pour l'obtention des Jeux Olympiques d'hiver est une source d'inspiration!). Lorsque la candidature de Montréal sera confirmée, nous solliciterons de nouveau la participation de nos membres pour l'organisation de cet événement important.

RENCONTRES MENSUELLES

QUÉBEC

OÙ: RESTAURANT COCHON D'INQUE
BOULEVARD RENÉ-LÉVESQUE

QUAND: SYSTÉMATIQUEMENT,
LE PREMIER VENDREDI DE CHAQUE MOIS
ENTRE MIDI ET 13 H30.

MONTRÉAL

OÙ: CAFÉ LE PÈLERIN
330, ONTARIO EST

QUAND: SYSTÉMATIQUEMENT,
LE PREMIER MARDI DE CHAQUE MOIS
ENTRE 17H00 ET 19H00.

On déménage !!!

RENCONTRES MENSUELLES

Dernière heure

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la SCÉ a retenu la candidature de Montréal pour la tenue de la conférence de l'an 2000!!!

Dernière heure

L'équipe du Bulletin

France Maher, co-éditrice

Téléphone: (514) 873-2059

Télécopieur: (514) 873-1810

E-mail: fmaher@microtec.net

Christian Dagenais, co-éditeur

Téléphone: (514) 987-3000 poste 6962

Télécopieur: (514) 987-8408

E-mail: dagenais@canelle.telecom.uqam.ca

Nathalie Fournel, collaboratrice

Monique Comeau, collaboratrice

Sony Lawrence Perron, édition électronique

Normand Péladeau, collaborateur

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Alice Dignard, présidente • Kenneth Cabatoff, vice-président • Jacques Gagnon, trésorier • Sony Lawrence Perron, secrétaire
Patrick Moran, administrateur • Hélène Johnson, administratrice • Natalie Kishchuk, administratrice • France Maher, administratrice
Christian Dagenais, administrateur • Jean-René Bibeau, administrateur • Julie Lavoie, administratrice • Nathalie Fournel, observatrice

Secrétariat permanent: a/s de Madame Sigrid Choquette, 199, boul Valcartier, Loretteville (Québec), G2A 2M8

Téléphone & Télécopieur: (418) 847-9850 Courriel électronique: sqep@mediom.qc.ca